

Les AMAP

Date de réalisation de la fiche : 19/01/2024

Nom de l'initiateur du concept : Il a été inventé au Japon, dans les années 1960, par des mères de famille inquiètes des conséquences de l'agriculture intensive et qui décidèrent de se regrouper pour acheter à l'avance la production d'un agriculteur de proximité.

Initiative portée (à l'origine) par (plusieurs choix possibles) :

OLCC, des citoyens, une association, une coopérative, un établissement scolaire
 une entreprise, une collectivité locale, l'état Autre (préciser)

Maturité du concept :

idée ; émergent ; confirmé ; passage à l'échelle ; passé à l'échelle

Date et lieu de la première mise en œuvre : La première AMAP a été lancée en France par Daniel Vuillon, un agriculteur de Toulon.

Mots clefs :

Description du concept

1/ La problématique ou l'enjeu auquel il répond :

Une AMAP est une Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne. Comme son nom l'indique, ces associations sont destinées à favoriser l'agriculture paysanne et biologique qui a du mal à subsister dans le contexte ultra dominant de l'agriculture industrielle.

2/ Détails de la solution proposée

Une AMAP fonctionne sur les bases suivantes : elle met en place un partenariat solidaire de proximité, sans intermédiaire commercial, entre un groupe de citoyens, appelés « amapien-ne-s » et un ou plusieurs exploitants agricoles. Un contrat est passé entre les citoyens et le paysan, avec lequel on se met d'accord sur le contenu du panier. La base du panier est agricole (fruits, légumes), mais on peut aussi s'entendre sur des produits laitiers, de la viande ou des œufs. Les premiers payent à l'avance un certain nombre de paniers hebdomadaire (souvent sur un an) et le second s'engage à faire tout son possible pour tenir la promesse de départ. Si les récoltes sont plus abondantes que prévu, tout le monde en profite. Dans le cas contraire, en cas d'aléas climatiques ou sanitaires, on fait contre mauvaise fortune bon cœur. C'est donc une forme de commerce solidaire construit autour d'une relation gagnant/gagnant. Le paysan y trouve une garantie de revenu et la satisfaction de livrer l'intégralité de sa production (en général, pour répondre aux exigences de la standardisation, jusqu'à 60 % de la récolte peut rester dans le champ). Le citoyen a le plaisir d'une nourriture de qualité et contribue à maintenir une agriculture locale favorable à l'environnement. Les AMAP participent ainsi à « la lutte contre les pollutions et les risques de l'agriculture industrielle et favorise une gestion responsable et partagée des biens communs¹ ».

Depuis 2001, la démarche s'est propagée en France et dans d'autres pays. On recensait en France environ 3000 AMAP en 2019. Ce déploiement s'est fait sous le patronage du mouvement interrégional des AMAP dont la charte préconise de s'appuyer une démarche d'éducation populaire pour créer des conditions de participation et d'appropriation citoyenne des enjeux agricoles et alimentaires, notamment par le débat, les apprentissages et le partage du savoir.

La logique de circuit court à laquelle contribue les AMAP à partir de ce partenariat va donc bien au-delà du seul accès à des produits sains. Elle s'inscrit dans une dynamique de territoire et contribue à créer une économie de proximité, solidaire et équitable. Ce faisant, elle permet des rencontres toujours riches entre producteurs et consommateurs. La valeur de ces relations réside tout autant dans les biens échangés que dans les liens créés entre les différentes parties prenantes. Ces liens valeureux

¹ <http://www.reseau-amap.org/amap.php#livre>

ouvrent notamment à des logiques de coproduction desquelles chacun sort grandi et riche de nouvelles connaissances.

Une AMAP conduite selon les principes de la charte nourrit en effet autant les ventres que les âmes. Elle implique aussi les amapiens dans des activités de maraichage en solidarité avec le maraicher qui peut difficilement assumer seul le surcroît de charge lié à une culture biologique. Nous sommes bien loin de la seule relation « client consommateur » que la grande distribution a vidée d'une partie de son sens. En résumé, une AMAP contribue à une démarche d'expérimentation et de créativité portée par un mouvement citoyen, vivant et transformateur.

Les liens et synergies possibles avec d'autres projets ou concepts existants

Le mouvement interrégional des AMAP s'est aussi allié à d'autres réseaux pour former un collectif pour la transition citoyenne. Ce mouvement regroupe une vingtaine d'associations comme Enercoop (fournisseur militant d'énergie à 100 % renouvelable), La Nef (coopérative de finances solidaires), Le Réseau de Cocagne (rassemble les exploitations maraîchères biologiques œuvrant dans la réinsertion par l'activité), Utopia (association d'éducation populaire visant à favoriser l'émergence d'une société du *buen vivir*² solidaire, écologiquement soutenable et conviviale), etc.

Liens utiles

- Site(s) web : <https://miramap.org/>
- Réseaux sociaux
- Articles de presse :
- Dossiers : https://miramap.org/IMG/pdf/charte_des_ama_p_mars_2014-2.pdf

Contact (personne que l'on peut contacter pour en savoir plus) :

² Selon Julien Vanhulst et Adrian E. Beling, « La notion de buen vivir n'est pas assimilable à l'idée occidentale de progrès pour accéder au bien-être, mais plutôt à un mode de vivre le présent en harmonie, c'est-à-dire en assumant et en respectant les différences et les complémentarités », *Écologie & politique*, n° 46, janvier 2013.